

République du Sénégal
Un peuple –Un But - Une foi



REPUBLIQUE DU SENEGAL

Ministère de l'Éducation
Université Cheikh Anta Diop de Dakar



INSEPS

**Institut National Supérieur de l'Éducation Populaire Et
du Sport**

**Mémoire de maîtrise ès - Sciences et Technique de l'Activité
physique et Sportive**

(S.T.A.P.S)

THEME

**LA PETITE CATEGORIE : LES PROBLEMES LIES
A SON INTEGRATION DANS LE
DEVELOPPEMENT DU FOOTBALL SENEGALAIS**

Présenté par :
PAPA DIEMEL LAM

Sous la direction de :
M. KHALY SAMBE
Professeur à l'Inseps

ANNEE ACADEMIQUE 2008 - 2009

DEDICACES

Ce travail est dédié à :

- * Mon père Yakham Lam
- * Ma mère Adama Dabo
- * Mon frère Abdou Salam Lam

Puissent-ils voir en ce travail le couronnement des efforts qu'ils ont fait déployés et des sacrifices auxquelles ils ont consenti pour ma réussite score.

Tous mes frères et sœurs

* Et surtout Aly Nguer et Nakhé Sarr pour m'avoir soutenu matériellement et surtout moralement à chaque fois que le besoin que faisait sentir et ceci durant toute ma scolarité.

* mes compagnons et amis de toujours, Charles, Gallo, Lamine Mar, Médoune et Tapha Séck

Mes très chères copines Aby Sarr, Aby Diouf, Amina, Daba Fall, Ndeye Fatou Sylla et Waranka

REMERCIEMENTS

J'adresse mes sincères remerciements à tous ceux qui m'ont soutenu dans la réalisation de ce document et plus particulièrement à monsieur khaly Sambe, professeur de psychologie à l'INSEPS, qui a bien voulu accepter ce mémoire et en assurer la direction.

Mes remerciements vont également à :

- Djiby Mamadou Thiam, Kiné Soumaré et Souleymane Diallo, tous étudiants de l'INSEP pour leur disponibilité agissante.

- Doudou Séné (membre de la fédération sénégalaise de football)

- Monsieur Yoro Sarr (président de la ligue nationale de football des tout petits) pour l'effort qu'ils ont consenti lors de la réalisation de ce document.

Ma pensée va également à monsieur Ndiaye Boss et monsieur Ablaye Tall et Ass Diack.

Je suis particulièrement redevable également à mon frère Salam et sa femme Nakhé pour m'avoir hébergé et entretenu pendant des années.

TABLE DES MATIERES

DEDICACES

REMERCIEMENTS

SOMMAIRE

RESUME

INTRODUCTON2

CHAPITRE I : REVUE DE LITTERATURE

I/ LA PREFORMATION5

1) Pourquoi un centre de préformation6

a) Pour se substituer en partie4

b) Pour apprendre à l'enfant4

2) L'objectif de la préformation est unique : amuser les jeunes5

3) La méthode de préformation5

A/ Contenu du centre5

B/ Le Recrutement7

C/Les Perspectives7

II/ LA FORMATION8

1) L'action de formation 8

2) moyens pour une formation adaptée aux joueurs de chaque âge

a) Les Minimes9

b) Les Cadets9

c) Les Scolaires9

d) Les Juniors9

3) L'objectif de la formation des jeunes10

<u>III/ LA FORMATION DES CADRES</u>	11
1) Pourquoi des éducateurs de football	11
a) Pour préparer notre jeunesse	11
b) Pour que tous les clubs de France aient un éducateur.....	12
<u>IV) LES FORMES FONDAMENTALES DU JEU COMME</u>	
<u>POINT DE DEPART DE L'APPRENTISSAGE</u>	12
1)Le football scolaires	13
<u>CHAPITRE II : HISTORIQUE</u>	
<u>CHAPITRE III : METHODOLOGIE</u>	
I) Les instruments de collecte de données	19
a) Le questionnaire	19
b) L'entretien	19
II) Population de l'enquête	20
III) Le choix de l'échantillon	21
IV) Les limites de l'enquête	21
<u>CHAPITRE IV : COMMENTAIRE DES TABLEAUX</u>	
I) Au niveau des entraîneurs	22
II) Au niveau des dirigeants	33
<u>CONCLUSION GENERALE</u>	46
<u>BIBLIOGRAPHIE</u>	
<u>ANNEXES</u>	49

RESUME

Ce travail a pour but de présenter les difficultés raconter par la petite catégorie afin de proposer une démarche visant à créer des stratégies innovantes et créatives pour un développement harmonieux et durable de notre football au niveau national et international.

Tout cela passe par une gestion disciplinée de la petite catégorie qui constitue ici la préoccupation essentielle de ce mémoire.

L'étude part de quelques questions qui organisent tout notre problématique la gestion des petites catégories est-elle intégrée dans la politique sportif des grands clubs ?

Y a- il des compétitions essentiellement réservées à cette frange de la population ?

La pratique du football au niveau de la petite est-elle présente dans les écoles principalement dans les activités de l'UASSU?

Quelles ont été les retombées financière de coup du monde 2002 sur la gestion de la petite catégorie ?

Quels ont les lieux existant dans la gestion de la petite catégorie et l'équipe national senior?

Y a-t-il des structures essentiellement consacrées à la petite catégorie si oui disposant-elle de moyens par leur politique est quel en sont les bénéfices ?

Ces questions restructurés autour de quelques hypothèses la gestion objective des petites catégories mais intégrée dans la politique sportif des grands clubs de Dakar.

Les retombées de la coup du monde non pas la gestion des petites catégories.

La compétition au niveau de la petite catégorie n'est pas bien présentée dans les établissements scolaires.

L'UASSU ne prend pas, suffisamment en compte la gestion de la petite catégorie.

Il n'y a pas de budget destiné à la petite catégorie.

Cette étude de débouche sur quelques éléments qui peuvent être retenu comme les bases essentielles d'un programme fort pour relance de la petite catégorie.

Mettre en place un programme adapté et réaliste pour couvrir tous les besoin signalés.

Insister sur un programme qui donne une place importante à l'excellence, mais aussi à la communication.

Impliquer les anciens footballeurs dans les programmes retenus de manière à l'invité à léguer leur expérience et leur savoir faire dans ce secteur bien précis.

Elaborer un programme à l'échelle nationale de manière à toucher toutes les régions du pays.

Tout cela passera part une volonté affichée de l'Etat pour en faire l'affaire de tous les s'acteurs politique évoluant des secteurs de la jeunesse de notre pays.

INTRODUCTION

La pratique du football suscite aujourd'hui un intérêt remarquable de par sa popularité, l'intérêt qu'elle véhicule auprès des jeunes, mais surtout par les enjeux financiers extraordinaires qu'elle supporte. Mais s'intéresser à l'activité football, c'est surtout s'arrêter à une étape importante qui permet l'éclosion des talents et le développement des acquisitions motrices qui en sont les bases fondamentales.

Cette observation remarquable, à savoir l'intérêt manifeste qu'il suscite auprès des jeunes, des pouvoirs publics n'est pas toujours accompagné d'une organisation méthodique et rationnelle de sorte qu'une frange très importante des acteurs en souffre, il s'agit précisément de la petite catégorie.

Pour mieux découvrir les raisons d'un tel constat, nous nous sommes intéressés à la présente étude : la problématique du football au niveau de la petite catégorie le cas de la commune de Dakar. En abordant cette question, nous nous sommes posé quelques interrogations :

- La gestion des petites catégories est-elle intégrée dans la politique sportive des grands clubs ?
- Y'a-t-il des compétitions essentiellement réservées à cette frange de la population ?
- La pratique du football au niveau de la petite catégorie est-elle présente dans les écoles et principalement dans les activités de l'UASSU ?
- Quelles ont été les retombées financière de la coupe du monde 2002 sur la gestion de la petite catégorie ?
- Quels sont les liens existants dans la gestion de la petite catégorie et l'équipe nationale Sénior ?
- Y 'a-t-il des structures essentiellement consacrées à la petite catégorie si oui disposent-elles de moyens par leur politique et quels en sont les bénéfices ?

Voilà les interrogations auxquelles nous allons tenter de répondre dans cette étude et cela nous permet d'en tirer des intérêts multiples :

- C'est d'abord une manière de contribuer à notre façon à la réflexion de la petite catégorie au niveau du football de notre pays.

- C'est ensuite, une façon de faire un bilan partiel de tout ce qui a été fait sur la question pour en avoir une lecture plus éclairée.

Cette étape bien importante vers la construction d'un football, à partir d'une demande de terrain rationnelle et objective.

Pour matérialiser tous ces intérêts, nous avons retenu la méthodologie qui suit. Les hypothèses d'abord retenues sont :

- la gestion objective des petites catégories n'est pas intégrée dans la politique sportive des grands clubs de Dakar.
- Les retombées de la coupe du monde n'ont pas touché la gestion des petites catégories.
- La compétition au niveau de la petite catégorie n'est pas bien présentée dans les établissements scolaires.
- L'UASSU ne prend pas, suffisamment en compte la gestion de la petite catégorie.
- Il n'y a pas de budget destiné à la petite catégorie.

Pour vérifier ces hypothèses nous avons mis en place un cadre nous permettant de recueillir les données à travers la démarche suivante.

- Des entretiens avec des personnages sensés détenir l'information sur la question.
- La lecture de documents à partir d'études faites sur la question.
- Des questionnaires en direction des acteurs proches du secteur.

L'étude sera enfin organisée sur le plan suivant :

La première partie portera sur des aspects généraux et elle va comporter deux chapitres. Le premier chapitre est intitulé revue de littérature : Recension des écrits sur la question et le deuxième chapitre : Evolution et Historique.

La deuxième partie comporte également deux chapitres :

Le premier fait une exposition, une analyse et une interprétation des résultats des données recueillies sur le terrain.

Le deuxième chapitre décline des solutions et perspectives pour aider cette catégorie très importante au développement de notre football.

Revue de littérature :

|- la préformation :

Merci à Pierre Raelsaet de résumer en peu de mots le malaise édifiant de l'enfant «moderne».

L'enfant d'aujourd'hui doit souvent supporter un dialogue difficile avec les parents.

- Une famille disloquée (filles mère, divorce ...)
- Une école devenue démotivante et un rythme scolaire effréné ;
- Un vide idéologique ;
- Une perte de confiance dans l'avenir ;
- Une société que le « consomme » ;
- Le sida la drogue la violence, l'isolement ... ;

Peu de roues de secours mis à part l'amour et la passion.

Le sport et le football en particulier peuvent placer les jeunes sur de bons rails dès le départ et éventuellement satisfaire leurs idéaux.

La valeur n'attendant pas le nombre d'années, commencer le plus tôt serait le mieux, c'est pour cela que l'étape de la préformation peut susciter la mise sur pied d'un centre de préformation.

La préformation est, en effet, une étape clé dans la réussite de la formation du futur footballeur. C'est l'âge des acquisitions des bases fonctionnelles spécifiques du football. Les conditions d'aptitude au développement de ces qualités doivent être créées. Pourtant cette préformation inquiète les dirigeants, les éducateurs et les parents des jeunes joueurs les griefs les plus souvent entendus sont :

- Perturbation du travail scolaire
- Travail trop précoce avec les risques que cela comporte ;
- Risque de blessures ;
- Travail trop spécifique

Dés lors, la préformation des jeunes de 05 à 10 ans doit, grâce à un travail de qualité (plutôt que de quantité), permettre une amélioration sur les plans techniques et tactiques.

1- pourquoi un centre de préformation :

Comme son nom l'indique la préformation procède, pour ceux qui en ont l'ennui ou la possibilité d'entrée dans un centre de formation. En principe, il faut avoir 05 à 06 ans dans l'année civile pour pouvoir y accéder et entamer la première année d'un cycle.

a- Pour se substituer en partie :

- A l'école qui n'assure plus complètement l'éducation physique de l'enfant,
- A la rue qui est devenue dangereuse et même inaccessible à leurs yeux ;
- A la société qui a pris l'enfant comme objet de consommation en l'isolant par des consoles : vidéo, baladeurs etc.
- A l'état qui assure mal l'intégration de l'enfant dans la société actuelle.

b- Pour apprendre à l'enfant :

- A découvrir les yeux en mouvement et le sport en général,
- La connaissance de son corps ;
- Le goût à l'effort
- A canaliser son énergie ;
- A le prémunir contre des dangers quotidiens (chute, etc. .) ;
- Le respect d'autrui.

2- L'objectif de la préformation est unique : amuser les jeunes

L'idéal voudrait que le développement du jeune footballeur commence à l'école en deuxième maternelle (c'est-à-dire vers 04 ans) par de la psychomotricité de base.

La préformation au club débute vers 05 ans (ne pas tenir compte de l'âge chronologique mais de l'âge physiologique) et s'étend jusqu'à la fin du cycle pré minime (10 ans).

« Le fait nouveau est le découpage des deux premières années d'enseignement en six niveaux (6 périodes de 3 mois).

La compétition à 7 contre 7 sur un demi terrain est abordée dans le cadre de la 3^e année d'enseignement, car il est important de ne pas lancer rapidement les enfants dans les rencontres qui présentent des situations insolites (adversaires trop faibles, trop forts, trop rudes, etc. contexte non favorable à la progression) ».

Malheureusement les deux dernières années du cycle, c'est-à-dire la catégorie pré minime (de 08 à 10 ans) se déroulent à 11 contre 11 en Belgique avec comme conséquence :

- Moins de touche de ballon par joueur,
- Une diminution de l'attrait du football et donc un frein dans l'évolution du jeune. Conseil : continuer à travailler à 7 contre 7 sur un demi-terrain à l'entraînement.

3- la méthode de la préformation :

Partir d'un plan à long terme et le modifier (avancer ou ralentir) au fur et à mesure de l'évolution des petits.

Le plan tient compte de l'évolution :

- physique : psychomotricité et vitesse,
- technique : ne pas apprendre « abc » des mouvements par des répétitions fastidieuses, mais plutôt faire découvrir par le jeu les différents gestes techniques employés dans l'activité ;
- tactique : simplement l'idée de démarquage ;
- morale : une bonne conduite dans une école de « vie ».

La suite de la méthode consiste en partant du plan, à créer les entraînements en reprenant à la leçon 2 les éléments de la leçon 1, mais dans un temps plus bref, avec une exécution plus rapide et plus difficile.

Compléter la séance avec des nouveautés ; il ne s'agit pas d'exécuter parfaitement tous les exercices mais :

- De faire découvrir ;
- De les essayer à l'entraînement ;
- De les reconnaître chez les vedettes dans les rencontres ;
- Et de les tenter à nouveau chez soi, à la récréation, etc.

L'entraîneur doit donc montrer, démontrer, faire faire et refaire les exercices sans insister trop sur la réalisation complète de ceux-ci, mais améliorer détails après détails sans lasser le joueur. Il faut éveiller l'enfant sur le fait qu'il lui est possible de reprendre :

- seul avec le ballon les différents exercices proposés (jonglages, gamme de dribles) ;
- les jeux collectivement à la création, dans un garage, dans un coin de la rue ; ... (cf. : plan à long terme : centre de préformation).

Il s'agit plus d'amuser le jeune par le biais du football, que de l'entraîner, mais malheureusement.

A- contenu du centre :

L'activité se scinde en deux parties : d'un côté, la scolarité avec le collège pour les plus jeunes et le lycée, en fonction des options qu'ils ont choisies, pour leurs aînés. De l'autre côté évidemment, il y'a le foot. Durant ce cycle qui va durer 05 ans, les formateurs insistent sur l'aspect ludique avec ballon. On y fait pratiquement que du football en basant le travail sur le sens tactique et technique. Il n'y a pas de volonté d'obtenir à tout prix des résultats, l'essentiel, c'est d'apprendre à jouer. Bref, si le volet physique (endurance, détente etc.) n'est

pas oublié, on vient d'abord dans un centre de préformation pour développer un fond technique général. Savoir jouer pour, ensuite rejoindre, c'est l'objectif.

B- le recrutement :

On se répète, l'âge requis est de 06 ans et l'entrée s'effectue sur concours. A priori, la sélection se fait en deux temps. Lors de la première phase. Le travail des postulants se passe sous forme d'entraînements et de jeux. A la suite de quoi, une partie d'entre eux est retenue pour un stage où l'on va plus particulièrement travailler la technique, à travers quelques exercices comme la jonglerie en mouvement, la vitesse et la capacité d'observation au jeu. Sont définitivement retenus, au bout du compte, les joueurs qui semblent avoir les qualités techniques requises pour un travail à long terme.

C- les perspectives :

Ceux qui entrent dans un centre de préformation ont en tête l'idée de devenir professionnel dans l'avenir ; l'idée d'être recruté par un club professionnel.

Pour ceux qui ont au moins de chance balle au pied, reste la possibilité de briller stylo en main ou calculette en tête. Les résultats sont à l'unisson. Depuis 4 ans, plus de 80% des jeunes de Claire Fontaine ont signé dans le centre de formation d'un club professionnel à la fin de leur cycle.

L'idéal est que le joueur de football puisse avoir une formation authentique, car dans son passé comme dans son présent, le joueur est affecté par des faits (diminution progressive des espaces de jeux, modification du règlement, etc.) par lesquels il ne peut rester spectateur s'il veut être efficace dans ses actions.

II la formation du joueur :

Depuis de nombreuses années la formation des joueurs de football est entrée dans les mœurs. Son utilité n'est plus à démontrer puisqu'on ne peut accéder à un métier, à une profession sans une véritable formation spécifique. Le football français sur lequel on essaie de prendre exemple sur le plan de la formation, est bien structuré car leurs meilleurs clubs ont créé des structures spécifiques des centres pour assurer la bonne formation de leurs joueurs (Crevoisier 1985).

Il faut souligner l'importance de la préformation dans la réussite d'une formation du futur footballeur nous dit DIAGNE (2000).

L'exemple de la France avec sa politique de formation mérite d'être cité. Elle exprime une volonté manifeste de développer son football en commençant par la mise en place d'une direction technique nationale soutenue par un programme technique de formation. Ainsi, un programme de formation des cadres et des joueurs a été mis sur pied.

Le football de haut niveau demande une formation très spécifique et structurée comme l'affirme Pineau « se former, c'est se donner une forme, une activité plus fondamentale ; car se former, c'est reconnaître qu'aucune forme n'existe à priori » (Crevoisier 1985).

Donc le problème majeur du football est de former des joueurs de qualité meilleure. Une formation méthodique régulière et rigoureuse peut le permettre. De la qualité et de la quantité de travail proposé aux joueurs dépendra entre autre de la réussite (Tournier et Rethacker 1999).

La formation est d'abord une affaire de travail et de temps. Il faut des années d'un labeur patient, dosé et souvent il est très dur de former un joueur et le rendre opérationnel, car cela demande aussi des moyens. Et pourtant c'est le prix à payer pour réussir. En effet, même si le talent est une condition nécessaire à la réussite, il ne suffit pas à lui seul pour qu'on puisse parler de football de haut niveau, la préformation se construit. Et ceci est la résultante d'un ensemble de facteurs que l'on organise avec constance et rigueur tout au long d'une formation. C'est ainsi que la méthodologie de l'entraînement a évolué : on a compris qu'il ne s'agit pas de découper le jeu en produisant les situations typiques de la pratique ; ce n'est plus, en effet en claquant des gestes techniques issus du haut niveau que l'on se place sur les bases saines

d'apprentissage. Ce qui doit être présent dans chaque situation de perfectionnement et d'entraînement : c'est le jeu lui-même.

1) L'action de formation :

Former un joueur à jouer « juste », former un collectif pour que tous les joueurs puissent agir ensemble vers le même objectif ne peut se résumer pour l'intervenant à faire travailler séparément les différentes capacités énoncées précédemment. Il se crée dans les situations de jeu en compétition un rapport de collectif et individuel qui reflète le niveau de jeu de chaque équipe. Au cours du match, l'équipe gagnante sait au plan collectif et individuel, résoudre au mieux les problèmes posés par l'équipe adverse en maîtrisant les facteurs tactiques et techniques. Chacun sait, en outre, mieux utiliser son potentiel athlétique et réguler ses émotions. Ils s'interpénètrent en permanence dans l'action du joueur. Il serait absurde de concevoir l'entraînement du joueur de football en les séparant artificiellement.

2) moyens pour une formation adaptée aux joueurs de chaque âge :

a) les minimes :

- imitent tout ce qu'ils voient (par exemple les joueurs de la première équipe) ;
- ils sont remuants (ne gardent pas leur position dans l'équipe) ;
- ils préfèrent jouer comme attaquant, comme gardien de but ;
- ils ont la tendance de jouer le ballon courant après.

b) les cadets :

- ils font déjà plus attention : position sur le terrain, conduite de ballon ;
- influence importante de la taille et de la force ;
- veulent apprendre les techniques (maîtrise du ballon), parfois un peu incommodés et apathiques mais prémédités ;
- évolution d'âge et problème pédagogiques ;
- impulsion de prestation.

c) les scolaires :

- époque transitoire ; caractère inconstant ;
- plus de chance pour conflits ;
- ils cherchent du contact avec camarades (avec de bonnes et mauvaises qualités) ;
- attention pour prétention ou arrogance.

d) les juniors :

- développement des qualités physiques ;

- désirent se présenter comme adulte ;
- la synthèse des capacités le dirige vers une position fixe dans l'équipe ;
- ils veulent être indépendants en prenant des responsabilités, veulent critiquer. L'argent devient important.

3) l'objectif de la formation des jeunes :

A quelle fin les jeunes sont-ils formés ? C'est simple : on veut former des joueurs pour la première équipe. Cette « formation » a pour but de familiariser les jeunes d'une manière pédagogique avec la grande discipline qui s'appelle le football. C'est dommage qu'on ne peut pas toujours disposer des moyens nécessaires et qu'on ne puisse pas éviter les influences négatives telles que :

- le bénéfice des points dans la compétition associé aux matches des jeunes ;
- l'influence personnelle des parents sur leurs fils et l'effet négatif à l'égard des équipes.

Dés l'âge de 8 ans, les enfants sont confrontés avec la compétition et le classement suivant les points gagnés. Puisque le fait d'avoir une « une équipe championne » est primordial pour beaucoup de clubs, il est évident que cet objectif ne va toujours ensemble avec une véritable formation en créativité. On doit obtenir de bons résultats dès le début et ceci par tous les moyens. Nous entendons déjà des réactions, mais quand nous avons une équipe de jeunes, gagnant le championnat nous aurons plus tard également des joueurs capables pour notre première équipe. Ceci est sans doute la vérité, mais il va de soi qu'avec une formation adéquate ces mêmes joueurs seraient encore plus utilisables dans l'équipe des seniors (et entre temps vous auriez également vos titres dans les championnats des jeunes).

Les étapes de la formation :

Age	Catégorie	phase
9	Poussin	Initiation
10	Poussin	
11	Pupille	Préformation
12	Pupille	
13	Minime	
14	Minime	
15	Cadet	Formation
16	Cadet	
17	Junior	
18	Junior	
19	Senior	Compétition
20	Senior	

Les étapes de la formation suivant le model Français présentées par (Turpin1993)

III la formation des cadres :

Un des problèmes majeurs du football Africain est l'absence de programme de formation de différents niveaux aux métiers du sport. Rares sont les pays du continent qui ont réussi à mettre en place un programme de formation dont les diplômes et les contenus correspondent aux exigences du football moderne. Pour le cas du Sénégal, la formation des entraîneurs a toujours été à la charge de la direction technique nationale, sans que l'on tienne compte des besoins de formations permanentes. S'il ya un domaine où l'on doit sentir l'omniprésence de l'état, c'est certainement la formation des cadres. Il appartient aux pouvoirs publics et au mouvement sportif de mettre en place un plan de formation institutionnalisé, qui aura comme souci majeur de proposer, à court terme, un entraîneur de 3^e degré à chaque équipe de première et seconde divisions. Les équipes de quartier du mouvement navétane devront être dotées de subventions des communes en personnels (moniteurs et d'entraîneurs diplômés). Si les contenus des programmes de formation sont de qualité reconnue, il faudra ce moment là proposer aux pays de la sous région une harmonisation des diplômes.

1) pourquoi des éducateurs de football ?

a) *Pour préparer notre jeunesse :*

Quand un phénomène d'une énorme ampleur se manifeste, se développe et se maintient, il appelle l'attention et l'intérêt de tous les responsables nationaux : gouvernants, édiles, informations.

Quand il s'agit d'une activité à caractère éducatif le problème prend une importance plus accrue et personne n'a le droit de l'ignorer. Des dispositions doivent être prises pour utiliser cette activité éducative au bénéfice de la jeunesse du pays. Une activité éducative appelle la formation d'éducateurs spécialisés capables, non seulement de l'enseigner elle-même, mais aussi d'en dégager et d'en exalter les vertus éducatives. C'est ce qui a motivé la formation d'éducateur de football, capable certes d'enseigner le football et de former de bons joueurs de football, mais aussi aptes à préparer une jeunesse plus forte, plus saine, mieux instruite des réalités de la vie , plus dynamique à la fois plus soucieuse de justice individuelle est plus apte à l'effort collectif, mieux avertie des choix, des options, des changements, des arbitrages qui caractérisent la vie moderne...

b) *Pour que tous les clubs de France aient un éducateur :*

Ce n'est donc pas d'existence d'une activité professionnelle, même si elle en est l'émanation et la manifestation la plus élevée, qui justifie l'existence d'éducateurs de football.

C'est le service de la jeunesse Française, plus de 1000 000 de jeunes (ce qui est énorme).

Voudrait-on le supprimer aujourd'hui sans discuter raisonnablement sur l'existence de : la formation, la dignité des éducateurs de football. Au contraire le bon sens, la logique, et le souci de l'avenir conduisent à penser qu'il faut travailler pour que tous les clubs de France puissent bénéficier des services d'un éducateur. /.

IV) Les formes fondamentales du jeu comme point de départ de l'apprentissage :

Ainsi, le contenu de l'enseignement se trouve ramené à quelques thèmes de base. Il s'agit maintenant de mettre au point des exercices susceptibles de placer l'élève dans des situations fondamentales d'un match.

On ne peut initier au footballeur que si les exercices proposés rendent possible un jeu véritable. Il faudrait donc trouver des exercices qui, d'une part possèdent une valeur didactique en ce qu'ils contiennent et reproduisent ces situations, et d'autre part, soient ressenties par les élèves comme d'authentiques matches de football.

La malléabilité spécifique à l'âge, de chaque élève, souligne la nécessité et le bien fondé de cette exigence didactique. L'expérience révèle que la disponibilité des enfants et des adolescents est faible lorsqu'il s'agit de travailler en prévision d'un but lointain.

Ce sont précisément les plus jeunes et les moins entraînés qui désirent une satisfaction instantanée (7).

On aura donc dans la recherche de types d'exercices conformes au jeu, du succès avant tout, là où aura lieu une rencontre contre l'enfant et le football, sans qu'il y ait dirigisme de la part de l'éducateur, c'est-à-dire dans le monde spontané du jeu de l'enfant (8).

C'est là que l'extraordinaire popularité du football exerce son influence et se reflète de façon particulière. L'idée fondamentale du jeu semble compréhensible à des enfants de six ans, car ils jouent déjà au football à leur façon.

Dans le jeu spontané des enfants, nous trouverons le modèle de cette simplification qui nous permettra de passer du match « grandeur nature » à des « mini-parties » de football. Il resterait à déterminer la valeur didactique pour l'acquisition du football régulier, de chacun de ces exercices qui nous aurons découverts dans la complexité formelle qui apparaît dans le jeu, libéré de toutes contraintes des enfants. La question revient à ceci : dans quels jeu-types des enfants retrouverons- nous réalisées, les situations fondamentales que nous avons mentionnées plus haut ?

La situation fondamentale « tir au but/ défense de but » est présente dans tous les jeux des enfants et des adolescents où il ya tir sur un but. Nous pouvons appeler ce jeu « tir au but » la forme fondamentale la plus élémentaire.

I- Le football scolaire :

En regardant de près la situation de l'éducation nationale, l'on se rend compte qu'à l'image du football scolaire, c'est toute l'institution qui est en faillite. Il suffit de voir la situation de l'enseignement supérieur (universités, instituts) des lycées, collèges, et primaires pour comprendre qu'il est logique, voire normale que le football scolaire soit dans un état de précarité chronique. Il est d'ailleurs illusoire de vouloir développer efficacement le sport scolaire, ni l'école elle-même n'a pas été reprise en main. Ensuite, c'est la place et l'importance de l'éducation physique et sportive dans les différents programmes et projets pédagogiques qui doivent être revues. L'enfant passe le tiers de son temps éveillé à l'école qui doit assurer son rôle d'initiation et de familiarisation à tous les savoir faire. Pour lui permettre de jouer efficacement ce rôle, les pouvoirs publics doivent se donner les moyens de relever le niveau global de l'école publique. Régler ou atténuer les problèmes de surpopulation des classes, trouver une solution à la pénurie de matériels pédagogiques, d'infrastructures et de projets de formation des formateurs.

Ensuite il appartiendra à l'UASSU et aux différents établissements de partir des interclasses pour former des sélections chargés de représenter l'école dans les compétitions officielles. C'est là que la détection des meilleurs devant faire partie des sélections des villes et plus tard des équipes nationales (scolaires et civiles) devra commencer. Dans le cadre d'une harmonisation avec les pays de la sous région, nous pouvons ensuite tenter d'initier des compétitions qui seront des évaluations intermédiaire à l'issue desquelles les jeunes seront un peu plus aguerris. D'une manière générale, si dans ce contexte, certains jeunes vont goûter aux plaisirs la compétition de haut niveau, d'autres gonfleront les rangs des amateurs, avec cependant, pour tous, la possibilité de bénéficier au niveau physique et social, des avantages de la pratique sportive. de la compétition de haut niveau

HISTORIQUE

La pratique du football a des origines lointaines auxquelles je ne saurai remonter. Mais très succinctement, je rappellerai que c'est une création des Anglais sous sa forme actuelle. Elle se répartit vite en Europe. Notamment en France. Et c'est justement les anciens militaires et les missionnaires qui s'adonnaient à ces pratiques sportives. Elle était le fait en un premier temps des blancs regroupés vers 1920. Elle était intéressera rapidement les jeunes sénégalais qui ont eu la curiosité de s'abonner à ce sport. C'est ainsi qu'ils s'insèrent en petit nombre dans les clubs purement européens pour finalement créer des équipes composées entièrement de Noirs. C'est dans ce contexte que sont nés les clubs comme : (l'USI (Union Sportive Indignée en 1922) après la première guerre mondiale, la Jeanne d'Arc en 1921, l'Union Sportive de Gorée (USG en 1930), le foyer France Sénégal (FSS en 1937) au niveau de Dakar. A Thiès, il y eut le Banic (club militaire) ; A Saint-Louis : le Patronage dirigé par les curés. Cs derniers clubs ont été finalement composés de Noirs. Puis il ya eu création à Saint-Louis de l'Avenir ensuite celle de l'espoir (1906,1939) qui fut la première équipe arrivée en coupe d'AOF en 1950. Elle a été battue par le Racing club de Conakry sur le score de 4 buts à zéro. Puis furent créés la Saint-louisienne (13-06-1946), le réveil et le Gaieté club en 1951.

Dés lors, le football est structuré, des compétitions sont organisées sur le plan national par interdistricts (Dakar, Thiès, Saint-Louis, Kaolack) et sur le plan régional, dans le cadre de la coupe d'AOF où les clubs comme la JA, l'USG, la Saint-Louisienne et le Réveil de Saint-Louis ont connu des succès éclatants. Avec les indépendances, nous assistons à l'éclatement de la ligue d'AOF. Ceci entraîne la création des fédérations nationale sportive qui débouche sur une organisation des Africains par eux et pour eux même. C'est ainsi que la fédération sénégalaise de Football (FSF) est née le 19 novembre 1960. Elle s'affilie à la fédération Internationale de Football Association (FIFA) le 26 Mai 1962 au Congrès de Santiago de chili et intègre la confédération Africaine de Football (CAF) le 22 janvier 1963 au congrès du Caire.

Le succès et la popularité de cette activité sportive ne feront qu'accroître l'amour que voue la jeunesse Sénégalaise au Football devenu Sport favori pour avoir supplanté la lutte et l'enthousiasme des pratiquants a provoqué alors la création d'une multitude d'équipes. Une organisation interne donne naissance à un championnat nationale et une coupe national à une l'issue desquels se définit notre participation à l'échelle continentale. Le football sénégalais

continue de connaître des succès incontestables jusqu'à la Coupe d'Afrique des nations à Asmara (Ethiopie) en 1968.

Mahjoud Faouzi : ajoute : « sans transition le football sénégalais passe de l'âge du vœu d'oraux temps des vaches maigres ». En 1980, la fédération sénégalaise de football émet le vœu d'organiser la coupe d'Afrique des nations à Dakar. Mais le président SENGHOR rejette le projet après... Les incidents de Dakar au cours du match Police /Enugu Rangers du Nigeria quand le public voulut venger les victimes de Séculaire, surtout face aux provocations d'un joueur nigérien. Pour 1982, le Sénégal est éliminé à l'avant dernier tour par la Tunisie (0 – 1) et (0-0) au match retenu à Dakar, malgré la présence de Boubacar Sarr Lacotte.

Pour 1984, c'est encore une équipe maghrébine, Algérie qui barre la route d'Abidjan (1-1) à Dakar et 0-2 à Algérie. Après toutes les déceptions, la qualification pour Caire 86 est accueillie avec soulagement souvent exagéré. De nouveaux historiens et analystes du football défrayeront largement la chronique par leurs excès, particulièrement au niveau de la radiodiffusion nationale. On oublie très vite les 17 années d'absence, l'expérience et la baraka insolente qui nous permirent, au tirage au sort, de disputer de tomber sur le Togo puis le Zimbabwe et surtout de disputer à Dakar le match retour souvent décisif, avec l'euphorisation de nos systèmes et les idées qui les fortifient des peines et des sabotages orchestrés en Egypte par des « ennemis du football sénégalais » aboutirent logiquement à nos jours à notre élimination dès le premier tour. Le retour du Caire fut amer : un immense procès retransmis en direct par la télévision officielle permit au banc du Sénégal ceux qui, à leur tour départ pour les bords du Nil étaient considérés comme des héros. Un comité national provisoire chargé de réorganiser et de développer le football fut mis en place pour cicatriser la plaie du Caire. Le football avait bien abordé l'après Caire grâce à une réorganisation administrative et technique. La prise en compte des compétitions de toutes les catégories d'âges constituait, du reste, à une véritable révolution pour mieux préparer l'avenir. Le football sénégalais malgré ses absences aux coupes des nations (1988 au Maroc, 1996 en Afrique du sud et en 1998 AU Burkina Faso) put redresser la tête (1990 à Alger, 1994 à Tunis et en 2000 au Nigeria et Ghana).Prématurément éliminé en 1992 et l'accueil réservé à la délégation après l'élimination tumultueuse par le Nigeria, per figurant bien le parcours Malien et Asiatique persiste dans la tourmente malgré quelques espoirs éphémères.

Jusqu'à présent, nous ne sommes pas encore sortis de l'ornière malgré une énième relance de cette discipline tant sur le plan administratif que sur le plan sportif.

METHODOLOGIE

Toute étude scientifique fait appel à des choix méthodologiques spécifiques liés non seulement à l'objet de l'étude, mais aussi à la nature de la recherche. Ainsi, il semble nécessaire de déterminer le cadre opérationnel de la démarche, cela consiste à définir l'objet de recherche mais aussi l'ensemble des procédés pour y parvenir. Il s'agit d'établir une méthode adéquate. Dans notre démarche, nous nous sommes fixé un objectif qui consistait à soulever en direction des clubs du championnat national, aux centres de formation et aux écoles de football ; un maximum de questions qui s'articulaient au niveau de la petite catégorie, les problèmes liés à son intégration dans le développement du football Sénégalais. Nous avons utilisé le questionnaire comme outil principal de notre enquête auquel, on y a adjoint un guide d'entretien pour mieux éclairer certains aspects que le questionnaire pourrait laisser obscurs

I Les instruments de collecte de données :

a. Le questionnaire

Le questionnaire a été utilisé comme outil d'investigation, car il représente pour nous un moyen approprié à notre étude environnementale. Ce questionnaire est constitué de questions ouvertes et de questions fermées relatives d'une démarche au niveau de la petite catégorie. Il permet d'avoir une vision beaucoup plus claire de la situation au niveau des clubs, des centres de formation et des écoles de football dans la commune de Dakar en ce qui concerne la petite catégorie, les problèmes liés à son intégration dans le développement de notre football, ainsi que les moyens matériels et financiers dont ils disposent dans le cadre de leur fonctionnement

b. L'entretien :

Il est composé d'un certain nombre de questions adressées aux membres de la fédération de football et aux présidents des centres de formation, permettant de mieux s'éclairer sur les problèmes d'intégration de la petite catégorie dans le développement du football sénégalais.

II Population de l'enquête

Pour Mao Tsé-toung : “ l'enquête est comparable à une longue gestion et la solution d'un problème au jour de la délivrance. Enquêter sur un problème, c'est le résoudre”

- Pour étudier un problème donné, il est judicieux d'interroger les individus que ce problème est censé concerner, il y a donc présomption dans ce problème et de compétence pour en traiter chez tous ces individus.

- Des informations intéressantes et significatives, peuvent être recueillies auprès de ces individus. Si on leur pose des questions appropriées dont ils sont capables de saisir le sens et auxquelles ils sont aptes à répondre pratiquement sur le champ.

Il a fallu confectionner deux types de questionnaires :

- Un questionnaire qui s'adresse aux entraîneurs
- Un questionnaire qui s'adresse aux dirigeants

Les questionnaires des entraîneurs et des dirigeants étaient anonymes.

Nous avons ciblé les différentes ressources humaines mobilisables pour une bonne intégration de la petite catégorie dans le développement du football sénégalais.

III Le choix de l'échantillon :

Notre population est constituées de 40 entraîneurs, de 40 dirigeants de notre population cible, de 3 présidents de centre de formation et de 5 membres de la formation sénégalaise de football.

IV Les limites de l'enquête :

Pour les questionnaires, nous étions obligé de faire le déplacement dans les écoles de formation, les écoles de football et aussi dans des clubs qui sont dans la commune de Dakar pour trouver les entraîneurs et les dirigeants, ce qui n'était pas facile vu notre emploi du temps au niveau de l'institut car les clubs, les centres et les écoles de football s'entraînent les matins. Il est important de souligner le problème de transport que nous avons rencontré tout au long de notre démarche. En plus des déplacements parfois nous ne parvenons pas à trouver la population ciblée.

A cela s'ajoute la difficulté au niveau des entretiens où il fallait interpellé le maximum de membres de la fédération sénégalaise de football et les présidents des centres de formation et des écoles de football qui ont été occultés par le manque de temps.

COMMENTAIRES DES TABLEAUX

I) Entraîneur :

1 Répartition selon l'âge :

	Effectif	Pourcentage
20 à 30	4	10%
30 à 40	18	45%
40 à 50	11	27,5%
50ans et plus	7	17,5%
Totaux	40	100%

A travers ce tableau, on sur note 45% de nos échantillons se situent entre la tranche d'âge 30 à 40 ans. Alors que 27,5% sont entre 40 à 50 ans. Les plus de 50 ans ne représentent que de 17,5%. Pendant que la tranche d'âge des jeunes entraîneurs de 20 à 30 ans ne font que 10%.

Cependant on peut dire que les 45% pensent que l'âge idéal doit être entre 30 à 40 ans pour pouvoir entraîner une équipe en petite catégorie. Alors que les 27% peuvent être dus au non abandon et surtout au recyclage de nos entraîneurs. Les plus de 50 ans, ce faible pourcentage peut être dû à l'abandon très tôt de nos entraîneurs qui disent que c'est pas motivant où ils se battent pour l'élite. la tranche d'âge jeunes 20 à 30 ans peut s'expliquer par le caractère jeune de nos entraîneurs car comme le dit l'autre, le football est l'affaire des jeunes.

En somme, la tranche d'âge idéal des entraîneurs est de 30 à 40 ans d'après nos répondants.

2 Répartition selon le sexe :

	Effectif	Pourcentage
Masculin	40	100%
Féminin		
Totaux	40	100%

Selon l'exploitation de ce tableau, on note que les 100% de nos répondants sont tous des masculins. On remarque aussi l'absence totale des femmes. Pourtant l'enfant doit être éduqué par son père et sa mère. Le besoin de formation dans l'encadrement de l'enfant intègre la valence féminine.

En résumé, on peut dire que malgré la présence massive des hommes, l'Etat doit inciter les femmes à participer à l'encadrement des jeunes.

3 Répartition selon le niveau de formation requis :

	Effectif	Pourcentage
Initiateur	24	60%
1 ^{er} degré	10	25%
2 ^{ème} degré	2	5%
3 ^{ème} degré	3	7,5%
Sans réponse	1	2,5%
Totaux	40	100%

Les résultats de nos enquêtes font apparaître les constants suivants :

60% de nos répondants sont des initiateurs. Par contre 25% disent avoir leur 1^{er} degré alors que 5% ont leur 2^{ème} degré. Pendant que 7,5% sont des entraîneurs de 3^{ème} degré et enfin 2,5% qui préfèrent ne rien dire.

On note une grande disponibilité des encadreurs qui ne sont pas diplômés. Malgré le coût élevé de la formation comparativement à leur statut, les encadreurs font face aux frais. Pour certains aussi, ils réclament le besoin de la formation continue pour pouvoir progresser. Il ya aussi les entraîneurs qualifiés qui ne sont pas carrément présents, peut être qu'ils se battent pour l'élite et aussi qu'ils disent que la petite catégorie n'a pas de motivation.

En somme, on voit que la majorité des entraîneurs touchés sont non diplômés et surtout une faible implication des entraîneurs de haut niveau.

4 Répartition selon l'importance accordée à la petite catégorie :

	effectif	pourcentage
Peu importante		
Moyen importante		
Importante	4	10%
Très importante	36	90%
Totaux	40	100%

A travers ce tableau, on note que 90% de nos populations accordent une très grande importance à la petite catégorie alors que 10% leur accorde moins d'importance. Car elle est primordiale, il faut partir d'une base pour pouvoir financer l'entreprise, c'est aussi la fondation de toute entreprise si on veut avoir un groupe performant il faut travailler la relève. La petite catégorie est l'avenir travailler avec les jeunes en les faisant un plan de carrière c'est la meilleure approche au football compétitif.

En définitive tous les pays qui marquent leurs empreintes dans le football sont ceux qui font de gros investissements dans la relève de leur football.

5 Répartition selon le niveau d'implication dans l'encadrement de la petite catégorie

	Effectif	Pourcentage
Oui	40	100%
Non		
Totaux	40	100%

Selon l'exploitation du tableau on remarque que tous nos répondants ont entraîné une équipe en petite catégorie 100%. Cela s'explique une grande volonté des entraîneurs pour la formation des jeunes. Car les entraîneurs ont fini par comprendre la nécessité de prendre en charge la petite catégorie. La petite catégorie aide les entraîneurs à mieux développer leurs niveaux et les permet de bien réagir à des situations de jeu.

Notons que certains entraîneurs manifestant une réelle volonté de s'organiser face à la situation en organisant des tournois de grande envergure au niveau départemental, régional et national.

6 Répartition selon les problèmes rencontrés:

	Effectif	Pourcentage
Age		
Matériels	13	32,5%
Disponibilité	34	85%
Autres	6	15%
S.R	1	2,5%

Comme l'indique ce tableau ,85% de nos échantillons disent avoir des problèmes de disponibilité ; alors que 32,5% signalent un problème matériel ; par contre 15% affirment s'être confrontés à d'autres problèmes et enfin 2,5% ne se prononcent pas sur la question.

Le problème majeur de ce tableau se situe dans la disponibilité qui peut s'expliquer par les heures d'entraînement qui coïncident avec celles des heures de cours à l'école ; presque toutes les écoles de football ou centre de formation s'entraînent le matin.

Dans le domaine du sport, notre pays accuse un retard considérable ; en effet, il est bon de noter qu'une politique ambitieuse doit mettre l'accent sur la construction, la réhabilitation et la gestion des infrastructures pour conduire, au mieux ,la politique attendue par les jeunes dans l'activité Football.

Des mesures allant dans le sens de reconsidérer la politique au niveau de la petite catégorie doivent être proposées par le Ministère de la jeunesse et des sports pour amorcer une vision nouvelles qui partirait de la petite catégorie avec des programmes adaptés et réalistes.

7 Répartition selon le niveau de considération de la petite catégorie chez les autorités :

	Effectifs	pourcentage
Mauvais	32	80%
Bonne	4	10%
Assez	3	7,5%
S.R	1	2,5%
Totaux	40	100%

Au regard de ce tableau, on remarque que 80% de nos interviewés estiment qu'il ya une mauvaise considération de la petite catégorie du coté des autorités ; 10% affichent cependant une idée opposée en disant qu'il ya une bonne considération de la petite catégorie.

Par ailleurs, 7,5% soutiennent que le niveau de considération est assez satisfaisant, tandis que 5% ne donnent pas d'avis sur la question.

Cela s'explique du fait que les autorités n'accordent pas une certaine importance à ce que les gens font à la base. Ils croisent les bras et ne travaillent que pour l'élite. Il faut signaler que cette option est récurrente dans la politique presque tous les ministres qui sont passés dans ce département. Ils misent sur les performances de l'équipe nationale pour espérer garder plus longtemps leur poste de ministre.

Mais cela n'empêchent pas de bonnes volontés de se mettre au travail avec la petite catégorie pour assurer la relève afin de conduire le football sénégalais sur le bonne voie.

Le football Sénégalais, grâce à son élite expatrié, a obtenu des résultats exceptionnels qui ne sont, ni du ressort de sa dynamique interne, ni de son niveau de développement, ni de son type d'organisation.

8 Répartition selon l'existence d'un budget au niveau de la petite catégorie :

	Effectifs	Pourcentage
Oui	10	25%
Non	28	70%
S.R	2	5%
Totaux	40	100%

*Répartition selon : est ce qu'il ya un budget alloué à la petite catégorie

Les résultats de notre enquête font apparaitre les constants suivants :

70% de notre population disent qu'il n'existe pas un budget réservé à la petite catégorie, alors que 25% disent le contraire, enfin 5% ne donnent pas leur avis sur la question

Cela est du au fait que la petite catégorie est mise en rade ; elle est considérée comme la minorisée du football sénégalais. Elle n'est pas dotée de moyen ni mise dans des dispositions régulières pour jouer un rôle de premier plan dans la relance du football sénégalais.

Les dirigeants doivent militer au niveau des jeunes pour donner une meilleure considération à cette frange importante du football sénégalais.

Même si quelques uns confirment que la fédération est l'organe délégataire de pouvoir qui subventionne la ligue où elle-même doit subventionner le district pour permettre la bonne marche. Le Ministre doit mettre en place un budget pour les jeunes pour une bonne organisation de compétitions régulières.

9 Répartition selon les bénéfices tirés de l'affiliation des clubs

	Effectifs	Pourcentage
En s'affiliant à la Fédération	4	40%
Subvention de la FIFA	3	30%
Seule l'équipe sénior en bénéficie au détriment d'autres	1	10%
S.R	2	20%
Totaux	10	100%

*Répartition selon : est ce qu'il ya des bénéfices aux clubs :

Selon l'exploitation de ce tableau, on constate que 40% disent qu'en s'affiliant à la fédération on aura des bénéfices ; en revanche 30% misent sur la subvention de la Fifa.

Par ailleurs, 10% de notre population disent que seule l'équipe sénior en bénéficie au détriment d'autres, enfin 20% préfèrent ne pas se prononcer sur la question.

Cela peut s'expliquer par l'engagement sans fautes des clubs et qui sont totalement en règle avec la fédération, même si les clubs ne collent pas une importance capitale à leur catégorie inférieure. Tous les clubs ont fini par comprendre la nécessité de s'occuper des jeunes poussés par la Fifa qui les subventionnent. (Ex : Diam bars), il faut dire aussi que les 10 dernières années beaucoup de dépenses au niveau A et que les échecs respectifs de l'équipe nationale ont causé une léthargie au football local. Même si que la petite catégorie n'a pas de retombée financière les dirigeants doivent investir, à long terme, pour inscrire les performances dans la durée et aussi permettre une bonne organisation.

10 Répartition indiquant le nombre de clubs possédant une petite catégorie

	Effectifs	Pourcentage
Supérieur	32	80%
Inférieur	6	15%
S.R	2	5%
Totaux	40	100%

Sur ce tableau 80% de notre échantillon disent que les clubs qui disposent de la petite catégorie sont supérieures à 10. Alors que 15% pensent que les clubs qui disposent la petite catégorie sont inférieurs à 10.

Les grands clubs n'ont pas une bonne gestion de la petite catégorie. Ces derniers sont des parents pauvres de nos clubs de football, mais en réalité dans leur réglementation ils font office de cette catégorie. La fédération n'organise pas de compétition pour cette frange ; conséquence les clubs ne collent pas une importance capitale à leur catégorie inférieure.

La fédération doit jouer son rôle pour que les dirigeants de clubs comprennent qu'un club sans petite catégorie c'est comme le lait sans sucre.

11 Répartition indiquant l'existence d'une compétition au niveau de la petite catégorie.

	Effectifs	Pourcentage
Oui	29	72,5%
Non	11	27,5%
Totaux	40	100%

11- est ce qu'il existe des compétitions pour la petite catégorie

A travers ce tableau, on note que 72,5% de notre population disent qu'il existe des compétitions pour la petite catégorie alors que 27,5% pensent que la petite catégorie n'a pas de compétition.

Celui est dû au fait qu'au niveau des amicales, districts les gens tentent de mettre des championnats par zones pour faire jouer les gosses. La fédération n'organise pas des compétitions pour cette frange elle préfère évoluer avec les cadets et juniors et oublie ainsi la petite catégorie principalement représentée par les poussins, les benjamins et les minime. Malgré la volonté politique exprimée par les hautes autorités en dépit de la volonté manifeste par la fédération de prendre en charge la compétition au niveau de la petite catégorie ajouté à l'abnégation des encadreurs. L'existence des compétitions demeure un problème pour le Ministère, la fédération et les clubs, car la petite catégorie est laissée en rade.

Il est urgent de mettre en place une compétition pour la petite catégorie pour relever le niveau du football sénégalais.

12 Répartition indiquant l'existence d'une compétition au niveau la petite catégorie

	Effectifs	Pourcentage
En championnat	10	34,5%
Coupe du Sénégal	10	34,5%
Des tournois	7	24,1%
S.R	2	6,9%
Totaux	29	100%

*Répartition selon la disposition des compétitions pour la petite catégorie

Selon l'exploitation de ce tableau, on remarque que 34,5% de notre échantillon pensent que la petite catégorie dispose d'un championnat, alors que 34,5% évoquent la coupe du Sénégal. Cependant 24,1% de notre population constatent que la petite catégorie joue des tournois sous forme de compétition. Et enfin 6,9% n'ont rien signalé.

Pour le championnat chaque région organise et fait comme elle l'entend et généralement le championnat se joue en poule de la manière la plus simple possible et à moindre coût. La fédération organise chaque année la coupe du Sénégal en cadets et en juniors. Pour les tournois, c'est le district qui devait les organiser, mais il n'a pas d'argent. La subvention de la ligue de même que celle de la fédération posent un grand problème. Finalement ce sont les encadreurs de bonne volonté qui organisent des tournois par leurs propres moyens. Pour dire il faut mettre les mesures visant à réformer la petite catégorie pour l'organisation d'un championnat régulier et le rendre performant.

13 Répartition indiquant la participation des petites catégories aux compétitions internationales

	Effectifs	Pourcentage
Oui	20	50%
Non	19	47,5%
S.R	1	2,5%
Totaux	40	100%

Les résultats de notre enquête font apparaître les constants suivants :

50% de notre échantillon pensent que la petite catégorie participe aux compétitions internationales alors que 47,5% font état de la non participation de cette catégorie aux rencontres internationales ; 2,5% ne donnent pas de réponse.

Cela s'explique du fait que l'équipe nationale dispose des cadets et juniors pour jouer avec les autres nations. Elle participe dans les compétitions c'est rare de voir les deux équipes engagées, on a toujours des problèmes d'engagement. Mais aussi, nous n'avons jamais participé aux compétitions internationales au niveau des minimes et benjamins.

Il ya des avancées sur la question avec des structures organisées qui font souvent des déplacements à l'étranger.

En définitive, il faut mettre en place des jalons qui permettraient aux jeunes footballeurs de défendre valablement les couleurs nationales face aux jeunes des autres pays afin d'apporter leur contribution dans l'édification du football de ce pays.

14 Répartition proposant les tranches d'âge pour la petite catégorie

	Effectifs	Pourcentage
10 à 12 ans	28	70%
13 à 15 ans	28	70%
16 à 19 ans	9	22,5%
Totaux	*	*

Au regard de ce tableau on note 70% de nos répondants disent que la petite catégorie demeure entre 10 à 12 ans. Tandis que 70% aussi pensent qu'elle se situe entre les 13 à 15 ans. Par contre 22,5% estiment que la petite catégorie est entre 16 à 19 ans.

Cependant, les enfants sont très réceptifs quand ils sont jeunes, ils ont des dons d'imitation incroyable à partir de 8 ans nous pouvons commencer à les former. Car cette âge permet à l'encadreur de rectifier les lacunes afin d'instaurer chez l'enfant de bonne chose et surtout permet à l'enfant d'être en bonne santé.

Les enfants participent à la représentation du bulletin sanitaire d'un pays. Quand les jeunes se portent bien, ya moins de souci et s'occuper de la petite catégorie, c'est leur donner un bon cadre d'épanouissement, un bon encadrement avec les moyens didactiques nécessaires, assurer leur survie sportif. Ainsi le football apparait comme un moyen d'expression. Ceci met en relief le plan de carrière préalable depuis la pupille, benjamins, minimes, cadets, juniors et séniors.

15 Répartition selon la conséquence de la fraude d'âge sur la petite catégorie

	Effectifs	Pourcentage
Oui	40	100%
Non	*	*
Totaux	40	100%

*Répartition selon : est ce que la fraude d'âge a-t-elle des conséquences ?

A travers ce tableau on remarque que 100% de notre échantillon pensent que la fraude d'âge a des conséquences au niveau de la petite catégorie.

Cela s'explique du fait que les dirigeants de notre pays ne règlent jamais certains problèmes à l'heure ; ils attendent le démarrage des compétitions pour aller chercher des jeunes qui ont dépassé l'âge de cette catégorie et cela va porter préjudice aux concernés.

Dans un temps court la fraude peut marcher mais s'il s'agit d'un long terme elle peut engendrer des conséquences négatives.

Les dirigeants espèrent, quant à eux, placer leurs jeunes prodiges dans un des grands centres de formation Européen afin de pouvoir bénéficier d'une rétribution financière.

Cette pratique de falsification de papiers n'est pas infaillible, car la carrière des joueurs concernés est beaucoup plus courte ; si l'âge est trafiqué, il n'en est pas de même avec l'horloge biologique des joueurs qui donnent généralement des signes de fatigue à partir de 30 ans.

16 Répartition selon les effets de la fraude :

	Effectifs	Pourcentage
Entraine des retards dans la progression	9	22,5%
Elle gêne l'intégration des jeunes dans les catégories supérieures	9	22,5%
Une fausse évolution des caractéristiques : physiques et mentales	7	17,5%
Les plus âgés sont favorisés au détriment des concernés	13	32,5%
S.R	2	5%
Totaux	40	100%

*Répartition selon lesquelles :

Selon l'exploitation de ce tableau, on voit que 22,5% de notre population disent que la fraude entraîne des retards dans la progression. Aussi, 22,5% pensent qu'elle gêne l'intégration des jeunes dans les catégories supérieures alors que 17,5% croient que la fraude entraîne une fausse évolution des caractéristiques physiques et mentales. Cependant 32,5% estiment que les plus âgés sont favorisés au détriment des concernés et enfin 5% qui donnent pas leur avis sur la question.

Cela est dû, du fait que l'envie de gagner pousse les dirigeants à sacrifier l'avenir des jeunes qui se servent de cette méthode pour briller sur les pelouses et tenter de se faire recruter par un club professionnel qui pourrait les accueillir dans leur centre de formation.

La procédure à suivre pour falsifier les papiers d'identités sont extrêmement simples dans notre pays. Elle permet dans un sens l'intégration du jeune joueur dans les catégories supérieures ; ce qui va le gêner plus tard. Il commence à jouer et être « vendable » très tôt, mais termine sa carrière prématurément.

Ceux qui ont réduit leur âge participent aux compétitions minimales ou cadets ; ceux qui ont vraiment gardé leur âge réel restent en dehors du circuit et leur capacité se perdent parce qu'ils n'auront pas reçu l'enseignement à l'âge où ils sont le plus réceptifs.

Il faudra une politique de sensibilisation par le DTN (directeur technique national) et une mesure d'autorité pour interdire ce fléau à tous les dirigeants de club pour que les jeunes ne bénéficient plus avec la complicité de leurs dirigeants d'une réduction d'âge.

Pour ce faire, il faut l'unification du football Sénégal par l'incorporation d'un fichier unique d'une licence à quatre volets prenant en compte toute la petite catégorie, le numéro de l'extrait de naissance et la prise de l'empreinte digitale et ceci pour toutes les compétitions.

17 Répartition selon la préconisation de solutions pour la relance de la petite catégorie

	Effectifs	pourcentage
Formation des encadreurs	12	30%
Organisation d'un championnat régulier	24	60%
Imposer aux jeunes études et sports	2	5%
Création d'une ligue pour les tous petits	3	7,5%
Les fichiers très tôt	3	7,5%
Déterminer une politique cohérente depuis l'UASSU	3	7,5%
Totaux	*	*

Les résultats de notre enquête font apparaître les constats suivants : 30% de notre échantillon pensent que la formation des encadreurs est une solution alors que 60% évoquent l'organisation d'un championnat régulier, par contre 5% disent qu'il faut imposer aux jeunes une option Sport et Etude. Cependant 7,5% voient qu'une création d'une ligue pour les petits est nécessaire.

Par ailleurs, 7,5% pensent qu'il faut instruire très tôt des fichiers pour surveiller la fraude ; enfin, 7,5% disent qu'il faut déterminer une politique cohérente depuis l'UASSU.

La mise à disposition des ressources humaines de qualité et une offre de formation qui réponde aux besoins des formés sont les principes qui participent à fonder une politique de football durable.

Le football Sénégalais, grâce à son élite expatrié, a obtenu des résultats exceptionnels qui ne sont pas de ressort de sa dynamique interne ni de son niveau de développement et d'organisation.

Le premier but est de développer l'éducation en prenant pour fil conducteur le football. Il s'agit d'offrir les meilleures chances aux jeunes sportifs en utilisant le football comme un outil de développement social économique et culturel tout en veillant à garantir à ces jeunes une insertion professionnelle sécurisée.

Aussi les fichier très tôt pour permettre aux gens de connaître l'âge réel de l'enfant pour empêcher de prendre des risques.

Déterminer une politique cohérente depuis l'UASSU ; qui ne joue pas pleinement son rôle en principe la petite catégorie doit être gérée par l'UASSU car la plupart des jeunes, à cette âge, sont dans les écoles. Il faut généraliser la pratique de l'E.P.S dans les écoles élémentaires.

Toutes ces solutions nous permettent de mieux savoir que l'intégration du football Sénégalais au niveau de la petite catégorie passe forcément de ces points et aussi une bonne considération de la part des autorités, des journalistes et surtout du public qui joue un rôle déterminant.

II) Dirigeant

18 Répartition selon le regard porté sur la problématique de la gestion :

Réponses apportées	effectifs	pourcentage
Problèmes financiers, matériels, d'espace	8	20%
Formation des encadreurs et des moyens d'accompagnement	11	27,5%
Manque de considération et de suivi des dirigeants	13	32,5%
Problème d'organisation	7	17,5%
Absence de politique précise	1	2,5%
Totaux	40	100%

4-Répartition selon le regard porté sur la gestion de la petite catégorie :

A travers ce tableau, on remarque que 20% de nos populations ont évoqué les problèmes financiers, matériels et d'espace. Cependant 27,5% évoquent la formation des encadreurs et des moyens d'accompagnement ; tandis que 32,5% pensent à un manque de considération et de suivi des dirigeants. Par ailleurs, 17,5% voient un problème d'organisation, en revanche 2,5% parlent d'une absence de politique précise.

Cela s'explique par le manque d'infrastructure qui constitue le socle sur lequel doit se bâtir toute la politique de développement sportif durable. Pour le bien être du football au niveau de la petite catégorie, on doit instaurer quelques obligations. La prise en charge des encadreurs pour leur imposer à suivre une formation, une dotation de matériel pour le bon suivi pédagogique, une couverture d'assurance pour tous les intervenants et enfin une dotation de siège dans toutes les régions. Il faut, par ailleurs, mettre en place des ressources humaines de qualité pour animer les structures implantées ; cette option me semble importante pour la production d'un travail de qualité.

La gestion de la petite catégorie est aussi confrontée à beaucoup de problème, elle est, dans ce sens considérée comme la parente pauvres du football sénégalais, alors qu'il est admis que ce dernier ne peut se développer sans prendre en compte cette option.

19 Répartition selon l'intégration de la petite catégorie dans la politique :

Réponses apportées	Effectifs	Pourcentage
Oui	15	37,5%
Non	25	62,5%
Totaux	40	100%

5- Répartition selon l'intégration de la petite catégorie dans la politique sportive :

Au regard de ce tableau, on voit que 37,5% pensent que la petite catégorie a été intégrée dans la politique sportive des grands clubs. Alors que 62,5% pensent le contraire.

Cela est dû au fait que les grands clubs n'ont pas la préoccupation d'intégrer la petite catégorie dans leur plan de développement sportif. La remarque s'étend à la fédération qui n'organise pas de compétition pour cette frange importante du football sénégalais.

Quelques personnes interviewées font remarquer que certains clubs laissent une part non négligeable aux cadets et juniors pour mieux préparer la relève.

Dans d'autres cas, les clubs le font par obligation. Si l'intégration n'est pas bien présente dans certains clubs ; c'est parce que les dirigeants pensent qu'à ce niveau les ressources humaines de qualité font souvent défaut et cela fait que les jeunes sont gérés par des gens sans formation préalable.

En effet, ce sont d'anciens joueurs qui sont disponibles et pleins de bonne volonté qui viennent donner leur contribution à leur manière. En leur donnant une bonne formation, on pourrait mettre à profit leurs expériences de terrain au service de cette jeunesse qui en a tant besoin.

20 Répartition selon la présence de la petite catégorie dans les écoles

Réponses apportées	Effectifs	Pourcentage
Oui	24	60%
Non	16	40%
Totaux	40	100%

6- Répartition selon la présence de la petite catégorie dans les écoles et les activités de l'UASSU :

Les résultats de notre enquête font apparaître les constants suivants :

60% de notre échantillon disent que la petite catégorie est présente dans les écoles et les activités de l'UASSU ; en revanche 40 pensent qu'il n'y a pas de pratique dans les écoles et les activités de l'UASSU.

L'UASSU est une organisation à tendance pluridisciplinaire. Son orientation est de favoriser une pratique en masse de population scolaire en vue d'aboutir à l'émergence d'une élite.

L'UASSU ne joue plus son rôle en principe. La petite catégorie doit être gérée par l'UASSU. Depuis que l'UASSU a cessé d'organiser il y a une dégringolade du football sénégalais. Malgré ses atouts indéniables le sport scolaire est dans une léthargie profonde qui s'explique par un problème structurel. Pourquoi ne pas reprendre la politique de l'EPS dans les écoles élémentaires et créer des infrastructures à l'intérieur des écoles pour intégrer la pratique du sport.

21 Répartition selon la prise en compte de la petite catégorie par l'UASSU :

Réponses apportées	Effectifs	Pourcentage
Oui	11	27,5%
Non	29	72,5%
Totaux	40	100%

Les données de ce tableau donnent le constat suivant : 27,5% de notre population confirment que l'UASSU prend en compte la petite catégorie ; en revanche, 72,5% disent que la petite catégorie n'est pas prise en compte par l'UASSU.

On peut dire que l'UASSU organise des compétitions au niveau de la petite catégorie mais il s'arrête à un certain niveau. Par ailleurs, les activités ne se terminent pas souvent et les techniciens chargés d'animer les associations manquent souvent de motivation parce qu'ils travaillent souvent dans des conditions très difficiles.

Il faut aussi signaler que certaines écoles n'ont pas d'installations sportives à l'intérieur ; cela rend difficile le goût de la pratique chez les élèves. Une bonne prise en compte de la petite catégorie passera nécessairement par la relance du sport à l'école sur la base d'une réflexion tournée autour des textes, des infrastructures et la formation pour mieux appuyer le sport à l'école.

22 Répartition selon la réservation des compétitions au niveau de la petite catégorie :

Réponses apportées	Effectifs	Pourcentage
Oui	11	27,5%
Non	29	72,5%
Totaux	40	100%

Selon l'exploitation de ce tableau, on constate que 27,5% de notre échantillon disent qu'ils existent des compétitions au niveau de cette catégorie ; en revanche 72,5% des interviewés pensent le contraire.

La raison pourrait s'expliquer par le fait que la fédération organise à chaque année la coupe du Sénégal et la petite catégorie y trouve une place au niveau des cadets et juniors.

La petite catégorie ne se limite pas au niveau des cadets et juniors ; c'est bien cette restriction qui pose problème.

La prise en compte de toutes les catégories me semble être importante pour avoir une pratique large et étendue. Il faut par ailleurs retenir des encadreurs de bonne volonté essayent à chaque fois que cela est possible d'organiser des compétitions par zone pour faire jouer les jeunes.

23 Répartition selon les liens entre la petite catégorie et l'équipe sénior :

Réponses apportées	Effectifs	Pourcentage
Aucune existence	23	57,5%
Au delà des cadets et juniors, les autres sont laissés en rade	7	17,5%
Elle doit être le tremplin	4	10%
Liens superficiels	6	15%
Totaux	40	100%

L'exploitation de ce tableau nous montre que 57,5% de notre population pensent qu'il n'y a aucun lien entre l'équipe sénior et les petites catégories ; 17,5% disent qu'au-delà des cadets et juniors on ne voit plus d'autres petites catégories sur le tableau. 10% des interviewés disent tout simplement que la petite catégorie doit être le tremplin pour construire un football de qualité. Les 15% jugent enfin que les liens entre l'équipe sénior et la petite catégorie sont superficiels.

Le football sénégalais, grâce à son élite expatriée a obtenu des résultats qui ne sont ni du ressort de sa dynamique interne ni de son niveau d'organisation. L'équipe nationale devrait être un produit d'une politique amenée par une formation à la base fortement structurée autour de la petite catégorie

On ne peut pas aussi dire que les dirigeants méconnaissent la valeur d'une gestion du football à partir de la base pour asseoir une bonne relève ; il se pose à mon avis une question de volonté qu'il faut matérialiser sur le terrain.

Pourquoi ne pas adopter une politique qui dépasse le cadre étroit du football pour s'intéresser à toutes les disciplines sportives afin de relever les défis politiques économiques et socio culturels du sport moderne.

24 Répartition selon l'existence de structures consacrées :

Réponses apportées	Effectifs	Pourcentage
Oui	24	60%
Non	16	40%
Totaux	40	100%

A travers ce tableau, on note que 60% de notre échantillon pensent qu'il existe des structures. Alors que 40% disent le contraire.

Cela est dû au fait que la seule référence c'est l'institut DIAMBARS ; il ya, il est vrai, beaucoup d'écoles qui veulent appliquer le modèle décliné par l'institut, mais les moyens font défaut.

On peut citer dans ce cas : CASE, ELITE FOOT, LUTISIANA pour ne rester que sur ces exemples.

Ils sont rares les clubs de l'élite qui misent sur la petite catégorie pour assurer la relève et se maintenir dans la dynamique de la continuité.

Il est temps que les dirigeants comprennent que l'investissement à long terme sur les jeunes est porteur si la formation assurée est de bonne qualité.

Cela demande bien sûr des ressources humaines de qualité pour accompagner toute cette politique.

25 Répartition selon la disposition des moyens et des bénéfices :

Réponses apportées	Effectifs	Pourcentage
Les districts qui sont au niveau du département	9	37,5%
Les clubs étrangers qui achètent les jeunes	10	41,7%
Les sponsors	3	12,5%
SR	2	8,3%
Totaux	24	100%

Au regard des réponses apportées, 37,5% évoquent les districts qui sont au niveau des départements ; alors que 41,7% pensent aux clubs étrangers qui viennent acheter les services des jeunes, 12,5% de notre population visent les sponsors, 8,3% enfin ne donnent aucun avis sur la question.

Pourtant les retombées financières de la coupe du monde 2002 devaient être réparties au niveau des districts pour relancer la petite catégorie mais tel n'a pas été le cas.

Ainsi, les districts n'ont pas de subvention et les bonnes volontés essaient par leurs maigres moyens d'appuyer la petite catégorie en espérant que les recruteurs des clubs étrangers mettront le prix pour compenser les dépenses effectuées.

Les sponsors qui signent des protocoles avec les centres offrent aussi un appui financier qui aide à relancer les plans de développement de la petite catégorie.

Il faut, en définitive souligner, que les moyens et les bénéfices sont des atouts stratégiques qui permettent un bon avancement et une très bonne organisation d'une structure, comme c'est le cas dans la politique de relance de la petite catégorie

26 Répartition selon l'existence d'un budget au profit de la petite catégorie :

Réponses apportées	Effectifs	Pourcentage
Oui	6	15%
Non	34	85%
Totaux	40	100%

27 Répartition selon la négligence des dirigeants au profil de l'équipe sénior :

Réponses apportées	effectifs	Pourcentage
L'enregistrement au détriment de l'équipe sénior	6	15%
Manque de temps, d'expérience et de patience	14	35%
Pas de raisons bénéfiques	6	15%
Ils vont chercher des jeunes déjà murs	8	20%
Plus de discours que des actes	6	15%
Totaux	40	100%

Selon l'exploitation de ce tableau, on remarque que 15% de notre population disent que la petite catégorie est négligée au détriment de l'équipe sénior, 35% évoquent le manque de temps, la faiblesse de l'expérience acquise à ce niveau ainsi que le défaut de patience que l'on doit observer pour ce type d'intervention; par contre 15% parlent de manque de motivation pour des raisons liées aux bénéfices tirées de l'opération .

Par ailleurs, 20% des interviewés pensent que les dirigeants n'entrevoient aucune politique de formation ; ils vont tout simplement chercher des jeunes déjà murs et enfin 15% notent qu'ils ne font que des discours qui ne sont loin de se traduire en actes concrets.

Les soi- disant dirigeants misent toujours sur la performance de l'équipe nationale dont les résultats peuvent être assimilés à l'arbre qui cache la forêt. Au niveau de l'équipe nationale, la petite catégorie n'est pas dotée de moyens, elle n'est pas aussi mise dans des dispositions acceptables pour participer aux joutes Africaines.

On préfère plutôt mettre les moyens au profit de l'équipe sénior pour espérer gagner de l'argent en retour. Pourtant la petite catégorie doit servir de relais à l'équipe sénior, mais on se rend compte malheureusement que tel n'est pas le cas dans bien des situations.

Ils aiment la facilité, ils restent au Sénégal et attendent que le travail soit fait par les clubs étrangers pour espérer récolter les bénéfices de l'entreprise.

Il faut que les dirigeants mettent en place des structures de formation viables pour construire une politique de formation favorable au développement du football au niveau de la petite catégorie.

28 Répartition selon une mauvaise gestion conduisant aux échecs :

Réponses apportées	effectifs	Pourcentage
Bien sur, on ne peut pas compter sur une génération spontanée	11	27,5%
Oui est un facteur déterminant les échecs	16	40%
La suivie au bas âge permet de déceler très tôt les potentialités	7	17,5%
Le sport est une culture pratiqué et entretenu au bas âge	6	15%
Totaux	40	100%

14- Répartition selon la mauvaise gestion qui participe aux échecs répétitifs :

Les résultats de notre enquête font apparaître les constats suivants : 27,5% de notre échantillon voient qu'on ne peut pas compter sur une génération spontanée ; 40% pensent que c'est un facteur déterminant les échecs.

Par ailleurs 17,5% parlent d'un suivi dès le bas âge permettant de déceler très tôt les potentialités des jeunes et enfin 15% pensent que le sport est une culture pratiquée et entretenue dès le bas âge.

La petite catégorie sénégalaise reste l'alternative à retenir pour relancer le football sénégalais au lendemain de l'élimination des lions à la CAN et du mondial 2010. On constate que les dix dernières années, beaucoup de dépenses au niveau de l'équipe A ont été opérées et que cela n'a pas empêché de constater des échecs répétés au niveau du football local.

La mauvaise gestion des retombées financières de la coupe du monde 2002 semble avoir amplifié le problème surtout relativement à la gestion au niveau de la petite catégorie.

Par ailleurs, les dirigeants qui sont venus prendre les reines du football ont continué à miser sur l'équipe sénior et à négliger le football local et surtout celui réalisé au niveau de la petite catégorie.

On ne peut pas se cramponner au sommet de la pyramide ; il faut partir de la base pour espérer construire un football qui soit performant.

29 Répartition selon : la prise en compte de la petite catégorie comme un facteur de développement :

Réponses apportées	effectifs	Pourcentage
Elle est la base de la performance	10	25%
Elle est le socle de la formation	2	5%
Elle est l'avenir c'est la jeunesse	8	20%
Elle garantit de réussite	10	25%
Elle est un facteur de développement	2	5%
L'apprentissage est fondamental à tous les niveaux	4	10%
C'est un travail à long terme	4	10%
Totaux	40	100%

Selon l'exploitation de ce tableau, on remarque que 25% de notre population ont compris que la petite catégorie est la base de la performance sportive ; 5% pensent qu'elle est le socle de la formation ; cependant 20% notent que c'est l'avenir de la jeunesse.

25% optent pour la catégorie en disant que c'est le travail à la base qui garantit de réussite, 5% confirment cette option en disant que la petite catégorie est un facteur de développement. Par ailleurs, 10% disent que l'apprentissage est fondamental à tous les niveaux, pas seulement au niveau de la petite catégorie et enfin 10% voient le travail dans la durée ; c'est-à-dire dans le long terme.

Une remarque semble se dégager de notre analyse les grandes nations de football ont pour l'essentiel mis l'accent sur un travail à la base en mettant l'accent sur la petite catégorie.

Elles sont convaincues qu'un jeune joueur bien préparé dans le long terme, car il aura la latitude de parfaire sa formation en suivant le cursus qu'il faut.

30 Répartition selon la préconisation d'une solution pour une bonne gestion :

Réponses apportées	Effectifs	Pourcentage
Une bonne organisation	11	27,5%
Formation des encadreurs	9	22,5%
Volonté politique de l'état	3	7,5%
Un championnat régulier	16	40%
Harmoniser la politique sportive des grands clubs	7	17,5%
Doter de s moyens	6	15%
Multiplication des infrastructures	3	7,5%
Totaux		

31- Répartition selon les solutions préconisées pour une bonne gestion de la petite catégorie:

Au regard de ce tableau, on voit que l'ensemble de notre population interpellée par la question préconise beaucoup de solutions pour une bonne gestion au niveau de la petite catégorie. Dans ce sens, 27,5% optent pour une bonne organisation, alors 22,5% pensent qu'une formation des encadreurs serait nécessaire ; en revanche, 7,5% voient qu'une volonté politique de l'Etat participerait à une gestion de la discipline dans notre pays. Par ailleurs, 40% estiment qu'un championnat régulier devrait être mis en place tandis que 17,5% prévoient d'harmoniser la politique sportive des grands clubs et 15% pensent que la dotation des moyens adéquats serait indispensable pour régler la question soulevée.

La condition qui semble la plus urgente avant tout passe par la restructuration de la fédération en plaçant les hommes qu'il faut à la place qu'il faut pour pouvoir avoir un bon programme afin de pouvoir organiser des compétitions et aussi construire des dispositifs de formation qui répondent aux besoins des encadreurs.

Mais, il faut surtout une volonté affichée politique de l'Etat pour encourager et motiver les encadreurs et relancer le football au niveau de la petite catégorie.

Il faut aussi adopter une nouvelle politique sportive dans les écoles et collèges pour la relance de l'UASSU.

Il faut enfin multiplier les infrastructures sportives pour créer les conditions d'une bonne pratique sportive et assurer une bonne formation à la base.

Si on le fait d'ici trois à quatre ans notre pays pourrait avoir plus de chances d'être parmi les meilleures en Afrique.

Conclusion

En définitif, il est temps de penser à la petite catégorie et d'essayer de voir quelles solutions pour relever le niveau et les aider à performer pour une bonne intégration dans le développement du football des jeunes afin de leur assurer une bonne intégration dans le développement du football sénégalais. La formation du joueur et de l'entraîneur est très importante pour la bonne marche de notre football. Diagne (2000) en citant Mama SOW, ancien Directeur technique National de football affirme que : « sans une élite jeune, préparée dans le départ on ne peut pas réussir au plus haut niveau ».

Il ne suffit pas de compter sur des générations spontanées des sportifs pour prétendre aux plus hautes marches du podium, mais qu'il faut nécessairement une prise en charge des jeunes talents pour une action de formation construite et contrôlée depuis la base.

Il faut donc s'intéresser à leur formation très tôt. C'est une entreprise difficile et complexe, mais néanmoins elle est réalisable.

La formation est d'abord une question de travail et de temps. Il faut des années de labeur de la patience, de l'obstination pour arriver à un résultat satisfaisant ; c'est en effet le prix à payer pour ce type de travail espérer de bons résultats

Dans la formation, il faut aussi apprendre aux jeunes à s'engager dans la compétition en respectant les règles du jeu par le travail et l'honnêteté.

La formation doit se faire en respectant le programme retenu dans ce sens ; Il ne faut pas attendre que le joueur soit adulte pour lui apprendre à contrôler ou à tirer sur un ballon.

Dans les écoles de football ou les clubs, les gens doivent faire des efforts supplémentaires pour respecter toutes ces exigences.

Il serait intéressant d'impliquer les anciens footballeurs à prendre en charge la petite catégorie pour leur léguer leur expérience tirée dans le terrain.

Il faut intervenir sur une large échelle pour démocratiser cette pratique en l'étendant sur tout le territoire.

Il faut surtout penser au suivi des jeunes afin de leur faciliter une bonne intégration dans clubs et améliorer la pratique du football dans notre pays.

Les grandes nations de football qui réussissent au plan mondial ont misé d'abord sur un travail à la base pour avoir les résultats connus aujourd'hui.

Le football au niveau de la petite catégorie est plus que jamais d'actualité dans le continent Africain et dans la mondialisation car tous les grands pôles économiques du monde veulent participer à le rendre plus attractif.

Au Sénégal la petite catégorie n'a pas besoin de charité, mais de mesures d'accompagnement concrètes fondées sur des réalités nouvelles.

De ce fait, il importe que le développement du football sénégalais passe forcément d'une part, par une prise en charge concrète de la petite catégorie et d' autre part, par la formation de cadres compétents et engagés dans le travail.

Les collectivités locales, le secteur privé doivent aussi participer dans ce travail en s'engageant avec les jeunes dans cette dynamique.

Le ministre de la jeunesse et des sports doit aussi développer une politique qui devra amener toutes les couches sociales à apporter leur contribution et particulièrement les clubs et les structures fédérales attachées au football.

Si cela est fait le Sénégal aura des équipes jeunes, prêtes à apporter aux Sénégalais cet espoir tant rêvé de ramener une coupe d'Afrique pour la bonheur de chacun et espérer encore mieux à une prochaine coupe du monde.

BIBLIOGRAPHIE :

OUVRAGES

- 1- Belger, f : l'entraînement des jeunes, Brood coorens Michel, Brakel, 1979(320 pages).
- 2- Catténoy Cédric, GIL Français : football : Eveil et initiation, éditions Amphora, octobre 2002 .
- 3- Chatard Roland, LEROY JEAN : Le guide des dirigeants et des éducateurs de football, éditions lavauzelle, mars 1990.
- 4- Desttaies, Jean Louis : Football Passion : Le plaisir par le jeu, édition Amphora. S.A, octobre 1991.
- 5- Diétrich knut : Le football Apprentissage et pratique par le jeu, édition Vigot, 1978,
- 6- Gaye Daour : Grises et perspectives du football Sénégalais, édition xamal, octobre 1999.
- 7- Mombaert E : Football : De l'analyse du jeu à la formaton du joueur, Activo joinville – le-pont, 1991, 259 pages.
- 8- Taelman René : Football : l'entraînement spécifique, éditions Amphora . S.A, 1994
- 9- Turpain Bernard : Football : La préformation et formation, éditions AMPHORA. S.A, mai 1993
- 10- Sneyers j : manuel pour l'entraînement des jeunes, (207 pages).

MEMOIRES :

- 11- Ann moussa : Du football de la rue au football d'élite, mémoires STAPS, 1980-1981, INSEPS, Dakar
- 12- Ba Ndeye Rama : Les problèmes du football sénégalais : causes et perspectives de relance, mémoire STAPS, 2001 – 2002, INSEPS, Dakar.
- 13- Diagne El hadj Boubacar : l'importance de la formation dans la carrière du sportif sénégalais : cas particulier du joueur de football, mémoire STAPS, 1999-2000, INSEPS, Dakar.
- 14- Sene Doudou : La protection du sportif au Sénégal entraves et solutions cas du football, mémoire de fin de stage pour le C.A.I.A.E.P. J.S 1982, CNPS

ANNEXES

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENTRAINEURS

Ce questionnaire est destiné à la confection d'un mémoire de maîtrise en STAPS (Sciences et techniques et de l'activité Physique et du sport) portant sur la problématique de la gestion du football au niveau de la petite catégorie.

L'anonymat de vos réponses est garanti.

Age :

Sexe :

Niveau :

Quelle importance accordez-vous à la petite catégorie ?

Peu important Moyen important important Très important

Avez-vous une fois entraîné une équipe en petite catégorie ?

Oui Non

Quels sont les problèmes auxquels vous êtes confrontés ?

Age Matériels Disponibilité Autres

Y'a-t-il une considération de la part des autorités pour la petite catégorie ?

Mauvais Bon Assez

Y'a-t-il un budget alloué à la petite catégorie ?

Oui Non

SI oui comment les clubs en bénéficient ?

.....
.....
.....

Combien de clubs dispose la petite catégorie ?

Supérieur à 10 Inférieur à 10

Est-ce qu'il y'a des compétitions pour la petite catégorie ?

Oui Non

Si oui comment elles sont disposées ?

.....
.....
.....

Est-ce que la petite catégorie participe aux compétitions internationales ?

Oui Non

Quelle tranche d'âge doit être désignée la petite catégorie ?

10 à 12 ans 13 à 15 ans 16 à 19 ans

Est-ce que la fraude d'âge a-t-elle des conséquences sur la gestion de la petite catégorie ?

Si oui lesquelles ?

.....
.....
.....

QUESTIONNAIRE DESTINE AUX DIRIGEANTS

Ce questionnaire est destiné à la confection d'un mémoire de maitrise en STAPS (Sciences et Techniques de l'activité et du sport) portant sur la problématique

De la gestion du football au niveau de la petite catégorie.

Tout en garantissant un anonymat à vos réponse, nous vous remercions d'avance de votre

Précieuse collaboration.

1- Quel regard portez-vous sur la problématique de la gestion du football au niveau de la petite catégorie ?

.....
.....
.....

2- La gestion de la petite catégorie est-elle intégrée dans la politique sportive des grands clubs ?

Oui Non

3- La pratique du football au niveau de la petite catégorie est –elle présente dans les écoles et principalement dans les activités de l'UASSU ?

Oui Non

4- Est-ce que L'UASSU prend suffisamment en compte la gestion de la petite catégorie ?

Oui Non

5- Y'a –t-il des compétitions essentiellement réservées à cette frange de la population ?

Oui Non

6- Quels sont les liens existants entre la petite catégorie et l'équipe nationale sénior ?

.....
.....
.....
7- Y'a-t-il des structures essentiellement consacrées à la petite catégorie ?

Oui Non

8- Si oui disposent-elles de moyens pour leurs politiques et quels en sont les bénéfices ?

.....
.....
.....

9- Est-ce qu'il y'a un budget destiné à la petite catégorie ?

Oui Non

10- Pourquoi les dirigeants négligent la petite catégorie au profil de l'équipe sénior ?

.....
.....
.....

11- La mauvaise gestion de la petite catégorie est-elle un facteur qui a contribué aux échecs répétitifs de l'équipe nationale ?

.....
.....
.....

12- Pourquoi les grandes nations de football considèrent la petite catégorie comme un facteur de développement essentiel ?

.....
.....
.....

13- Quelles solutions préconisez-vous pour une bonne gestion au niveau de la petite catégorie ?

.....
.....
.....

14- Est ce que la mauvaise gestion participe aux échecs répétitifs de l'équipe nationale ?

.....
.....
.....

15-Pourquoi les grands nations considérant la petite catégorie comme un facteur de développement essentiel ?

.....

.....**16-Quelles solutions préconisez vous pour une bonne gestion au niveau de la petite catégorie ?**